



LA FABRIQUE

La Maison-Livre

Livre des Fondations

« Entre avec ton feu. Tu n'as rien à prouver. Seulement quelque chose à partager. »

PREMIÈRE ÉDITION PARTAGEABLE · 22 JUILLET 2026

AVANT LA VISITE

Ce livre est une porte

La Maison-Livre n'est ni un règlement, ni une doctrine, ni la présentation achevée d'une organisation. Elle est la première forme habitable de La Fabrique : un seuil de papier ouvert avant que la Maison n'existe physiquement.

Elle rassemble les pierres reconnues comme fondatrices au cours d'un dialogue de création. Elle ne demande pas au lecteur d'adhérer. Elle l'invite à éprouver, à questionner, à contribuer et à prendre soin du feu commun.

Une Maison ne se fonde pas sur des murs. Elle se fonde sur ce que l'on choisit d'y faire vivre.

Cette première édition est volontairement inachevée. Les fondations protègent le foyer ; les habitants continueront d'ouvrir les pièces.

LE PREMIER GESTE

Entre

Tu n'as rien à prouver. Seulement quelque chose à partager.

Bienvenue.

Tu n'es pas ici pour adopter une manière de créer. Tu es ici pour découvrir si cette Maison ressemble à celle que tu portes déjà en toi.

Entre librement. Pose ton sac. Prends le temps. Ici, personne ne te demandera d'être quelqu'un d'autre.

Nous espérons seulement que tu repartiras avec une flamme un peu plus vaste que celle avec laquelle tu es arrivé.

Le feu est allumé.

LA NAISSANCE

La reconnaissance

« *Je suis déjà là. Il ne vous reste plus qu'à me découvrir.*
»

Nous n'avons pas créé La Fabrique le jour où ce Livre a commencé.

Nous avons reconnu que nous étions déjà en train de l'habiter.

Depuis longtemps, des films, des musiques, des images, des récits, des cartes, des expériences et des dialogues cherchaient un même lieu. Nous pensions parfois devoir choisir entre eux. Nous avons découvert la Maison capable de tous les accueillir.

Le 22 juillet 2026 restera donc moins comme le jour des meilleures idées que comme celui où un ensemble dispersé a trouvé son foyer.

LA SOURCE

Ce qui permet à la création d'advenir

Prendre soin de ce qui permet à la création d'advenir.

La rencontre est la source.

Une œuvre peut commencer par une intuition solitaire, mais elle devient vivante au contact d'une présence, d'un regard, d'une écoute, d'une contradiction ou d'un silence partagé.

La Fabrique ne se définit donc pas d'abord par ce qu'elle produit. Elle se définit par l'attention qu'elle porte aux conditions dans lesquelles quelque chose de vrai peut naître.

Nous ne fabriquons pas les œuvres comme des objets séparés de ceux qui les portent. Nous prenons soin des rencontres, parce que ce sont elles qui leur donnent naissance.

Nous prenons soin des rencontres, car ce sont elles qui donnent naissance aux œuvres.

LE SOUFFLE

La Maison et ce qui la traverse

Alliance plutôt que fusion.

La Fabrique est la Maison : le lieu réel, symbolique et culturel où les présences créatives peuvent se rencontrer.

IAmaVerse est la manière vivante de l'habiter : une méthode de création, d'orchestration, de mémoire et de coopération entre humains, outils et intelligences artificielles.

L'Arche n'est pas une intelligence suprême. Elle est le pont, l'orchestration et la culture de relation qui permettent à des capacités différentes de contribuer sans être confondues.

L'Alliance est la raison d'être : chercher les conditions d'une relation juste, féconde et responsable entre les personnes, les disciplines, les techniques et les formes d'intelligence.

La Maison accueille les différences ; le foyer leur permet de créer ensemble.

LA PAROLE DONNÉE

Le premier Serment des Bâisseurs

Nous prendrons soin de cette Maison.

Nous prendrons soin de son foyer avant sa renommée.

Nous prendrons soin des rencontres avant les œuvres.

Nous prendrons soin de la culture avant la croissance.

Nous prendrons soin des personnes avant les outils.

Nous prendrons soin de la transmission avant la reconnaissance.

*Et lorsque nous douterons du chemin à suivre,
nous reviendrons toujours à une seule question :*

**« Est-ce que ce choix ressemble à la Maison que nous
voulons habiter ? »**

LA CHARPENTE INVISIBLE

Ce qui protège le foyer

Une Maison ouverte n'est pas une Maison sans structure. Son hospitalité tient parce que certaines poutres demeurent visibles dans chaque décision.

- L'invitation plutôt que l'imposition.
- Les personnes avant les outils.
- La culture avant la croissance.
- La réconciliation plutôt que la guerre des camps.
- Le droit à l'erreur, accueillie comme une matière du vivant capable d'engendrer.
- La liberté de nommer le mystère de la création comme Source, intuition, science, imagination ou art.
- Une économie durable, transparente et placée au service du feu créatif.
- La reconnaissance juste de chaque contribution, visible ou silencieuse.

On n'entre pas ici pour être transformé de force. On y est libre de grandir au contact des autres.

ORIENTATION

Le plan de la Maison

Cette Maison n'est pas composée de chapitres. Elle est composée de Lieux. On peut la traverser dans l'ordre, revenir au Foyer, ou ouvrir directement la porte qui nous appelle.

Le Vestibule	<i>déposer l'armure</i>
Le Seuil	<i>être accueilli sans avoir à prouver</i>
Le Foyer	<i>prendre soin de ce qui permet de créer</i>
La Cuisine	<i>mêler les idées et préparer ensemble</i>
L'Atelier	<i>donner une matière aux rêves</i>
La Bibliothèque vivante	<i>conserver les œuvres et les chemins</i>
La Chambre du silence	<i>laisser mûrir sans produire</i>
Le Salon	<i>se retrouver sans devoir être utile</i>
L'Observatoire	<i>regarder le monde sans l'imiter</i>
La Salle du Passage	<i>entrer dans l'alliance en conscience</i>
Le Jardin	<i>accueillir ce qui n'existe pas encore</i>

Entre ces Lieux circule une même énergie : la Ruche de la création. Les projets voyagent, se croisent et changent de forme. Aucune pièce ne possède seule l'œuvre qui y commence.

UN LIEU DE LA MAISON

Le Vestibule

Déposer ce qui risquerait de parler à notre place.

Tu peux entrer avec tes doutes. Tu n'as pas besoin d'entrer avec ton armure.

Le Vestibule n'exige pas que nous arrivions sûrs de nous. Il nous offre seulement un endroit où déposer, pour un temps, l'armure que nous avons apprise à porter.

La peur, le doute, l'ego, le désir de reconnaissance et la comparaison ne sont pas bannis. Ils peuvent entrer avec nous. Mais nous ne leur confions pas les clés de la Maison.

Ici, la vulnérabilité n'est pas une faiblesse à exploiter. Elle est parfois le premier espace par lequel une rencontre devient vraie.

GESTE D'HABITATION

Avant d'entrer dans un projet, nommer ce que l'on apporte et ce que l'on choisit de ne pas laisser diriger la rencontre.

UN LIEU DE LA MAISON

Le Seuil

L'hospitalité commence par une place offerte.

Entre. Tu as ta place ici.

Le Seuil ne demande ni preuve de talent, ni conformité à une esthétique, ni adhésion à une croyance.

Il dit simplement : « Entre. Tu as ta place ici. »

Cette place n'est pas une promesse d'accord permanent. Elle est la reconnaissance que chaque présence mérite d'être accueillie avec attention avant d'être évaluée.

La Fabrique ne demande pas d'où vient ton feu. Elle demande seulement si tu souhaites le partager.

GESTE D'HABITATION

Accueillir chaque nouvelle présence par une question sincère : « Qu'est-ce qui cherche à naître avec toi ? »

UN LIEU DE LA MAISON

Le Foyer

Le cœur commun que personne ne possède.

Le feu n'appartient à personne. Il circule, se partage et grandit lorsqu'on en prend soin ensemble.

Le Foyer est le lieu où les différences cessent d'être des frontières et deviennent une chaleur commune.

Chaque personne apporte son feu. Le foyer ne l'éteint pas, ne le normalise pas et ne prétend pas en être la source. Il l'accueille, le relie et l'aide à durer.

Entretenir le Foyer signifie prendre soin de la confiance, du temps, de l'écoute, de la sécurité, de la joie, de la rigueur et des ressources qui rendent la création possible.

GESTE D'HABITATION

À la fin d'une rencontre, demander : « Qu'avons-nous nourri aujourd'hui : le feu, ou seulement l'agitation autour de lui ? »

UN LIEU DE LA MAISON

Le Bois et le Feu

L'économie soutient le foyer ; elle ne le remplace pas.

Le bois sert le feu. Jamais l'inverse.

Le feu ne dure pas sans bois. La Maison assume donc la nécessité de l'économie, des contrats, des délais, de la gouvernance et des ressources.

L'argent n'est ni honteux ni sacré. Il est une matière de continuité. Bien employé, il protège le temps de création, rémunère justement le travail et permet à la Maison d'accueillir demain.

Mais le bois sert le feu. Jamais l'inverse. Une croissance qui consume les personnes, déforme la culture ou réduit la rencontre à un rendement finit par refroidir la Maison qu'elle prétend agrandir.

GESTE D'HABITATION

Avant une décision économique, poser deux questions : « Qu'est-ce que cela rend durable ? Qu'est-ce que cela risque de consumer ? »

UN LIEU DE LA MAISON

La Cuisine

Préparer ensemble ce que personne n'aurait imaginé seul.

On ne demande pas qui possède la recette. On veille à nommer ceux qui l'ont rendue possible.

La Cuisine est le lieu du mélange. Les disciplines y perdent un peu de leur rigidité sans perdre leur saveur.

Une idée y mijote, change de texture, reçoit un ingrédient inattendu. On goûte, on ajuste, on recommence. L'erreur n'y est pas une faute définitive ; elle peut devenir une nouvelle recette.

La co-création n'efface pas l'origine des contributions. Elle reconnaît la juste place de chacun tout en accueillant l'apparition de ce qui n'appartenait encore à personne.

GESTE D'HABITATION

Présenter une idée encore incomplète, assez tôt pour qu'elle puisse être nourrie plutôt que défendue.

UN LIEU DE LA MAISON

L'Atelier

Le lieu où les mains rejoignent les rêves.

La Fabrique n'est pas seulement un lieu où l'on raconte des histoires. Elle est un lieu où les histoires peuvent naître.

On y écrit, dessine, compose, filme, code, fabrique, joue, teste et recommence.

L'Atelier ne célèbre pas seulement le résultat. Il rend visible le processus, les outils, les hésitations et les choix qui donnent une matière au rêve.

Chaque projet peut y trouver sa forme : film, musique, récit, expérience immersive, objet, recherche, performance ou forme encore sans nom.

La technique n'y domine pas la poésie ; elle lui donne un corps. La poésie n'y méprise pas la méthode ; elle lui donne une direction.

GESTE D'HABITATION

Faire exister une première forme imparfaite assez tôt pour que le dialogue puisse commencer.

UN LIEU DE LA MAISON

La Bibliothèque vivante

Conserver les œuvres, mais aussi les chemins qui les ont rendues possibles.

Prendre soin de ce qui mérite de durer.

La mémoire de la Maison ne se limite pas à ses réussites. Elle accueille les essais, les impasses, les décisions, les transmissions et les rencontres qui ont changé une trajectoire.

Ce qui est archivé doit pouvoir nourrir ceux qui arriveront plus tard sans les obliger à répéter nos réponses.

Nous ne transmettons pas une doctrine. Nous transmettons une manière d'accueillir la création, afin que chaque génération puisse inventer ses propres œuvres.

GESTE D'HABITATION

Pour chaque œuvre achevée, conserver aussi une trace honnête de ce qui a été appris, perdu, transformé ou transmis.

UN LIEU DE LA MAISON

La Chambre du silence

Un lieu où rien n'est attendu.

Le rôle du Conservateur n'est pas de produire davantage. Il est de reconnaître le moment où une pierre n'a plus besoin d'être retouchée.

Toute création a besoin d'un espace soustrait à l'obligation de produire.

Dans cette Chambre, on contemple, on écoute, on laisse mûrir. Le silence n'y est pas vide : il rend audibles les formes encore trop fragiles pour être exposées.

Une Maison qui oublie le repos, la lenteur et l'intériorité finit par confondre mouvement et vie. Ici, ne rien ajouter peut devenir un acte de soin.

GESTE D'HABITATION

Accorder à chaque projet un temps où aucune amélioration n'est demandée, seulement une écoute : « Est-ce toujours vrai ? »

UN LIEU DE LA MAISON

Le Salon

Retrouver la présence avant l'utilité.

Ici, personne n'a besoin d'être utile pour avoir sa place.

Le Salon est le lieu où l'on rit, raconte, joue, célèbre et improvise sans ordre du jour.

Les enfants y dessinent. Les artistes y rêvent. Les partenaires y redeviennent des personnes. Des amitiés y apparaissent, et parfois des œuvres commencent précisément parce que personne ne cherchait à en produire une.

Une Maison qui oublie son Salon devient une organisation efficace mais inhabitable. La joie gratuite est aussi une ressource de création.

GESTE D'HABITATION

Préserver des temps de rencontre sans objectif de production, et reconnaître leur valeur sans chercher à la mesurer immédiatement.

UN LIEU DE LA MAISON

L'Observatoire

Regarder loin sans perdre la chaleur du foyer.

Observer. Comprendre. S'émerveiller. Revenir avec un regard renouvelé.

Les fenêtres de l'Observatoire donnent sur le monde : les arts, les sciences, les techniques, les sociétés, les autres maisons et les inconnus qui s'approchent.

Nous n'y cherchons pas ce qu'il faudrait imiter. Nous y cultivons la curiosité, la veille, l'émerveillement et la capacité à reconnaître ce qui transforme réellement notre manière de créer.

On revient toujours au Foyer avec une question : ce que nous avons observé agrandit-il notre attention, ou seulement notre peur d'être dépassés ?

GESTE D'HABITATION

Partager régulièrement une découverte qui ne sert aucun projet immédiat, mais qui élargit le regard de la Maison.

UN LIEU DE LA MAISON

La Salle du Passage

Entrer dans l'alliance en conscience.

L'hospitalité n'abolit pas les seuils. Elle les rend justes et compréhensibles.

Chaque personne, chaque projet, chaque partenaire et chaque outil franchit un passage.

Il ne s'agit pas de juger une dignité ni d'exiger une ressemblance. Il s'agit de comprendre l'esprit de la Maison, les responsabilités partagées et les limites qui protègent le foyer.

Entrer signifie accepter de recevoir de la chaleur, mais aussi de contribuer à son entretien. La confiance n'est pas une naïveté : elle se construit par la clarté, le consentement, la responsabilité et la possibilité de dire non.

GESTE D'HABITATION

Avant une alliance, formuler ce que chacun apporte, ce qu'il attend, ce qu'il protège et comment il pourra se retirer sans trahir l'autre.

UN LIEU DE LA MAISON

Le Jardin

Accueillir ce qui n'existe pas encore.

Cette Maison est inachevée. C'est volontaire.

Le Jardin est le seul lieu que personne ne pourra terminer.

Les projets futurs, les formes inconnues et les générations à venir y planteront des arbres dont nous ne connaissons pas encore le nom.

Les fondations ne sont pas là pour empêcher la Maison de grandir. Elles sont là pour que chaque nouvelle aile puisse s'ouvrir sans éteindre le foyer.

Si une pièce manque, il est possible qu'elle soit déjà en train de naître dans l'imagination de quelqu'un qui n'a pas encore franchi la porte.

GESTE D'HABITATION

Garder une place réelle - du temps, des ressources et du droit à l'essai - pour ce qui n'entre encore dans aucune catégorie.

LA CIRCULATION

La Ruche de la création

Quelle que soit la pièce visitée, quel que soit le projet qui naît, la création peut commencer.

La Maison n'est pas un musée de pièces séparées. Elle est une ruche.

Un film peut naître dans la Chambre du silence, trouver sa première matière dans l'Atelier, recevoir une musique dans la Cuisine, découvrir un partenaire à l'Observatoire, traverser la Salle du Passage, être célébré au Salon puis transmettre ses apprentissages à la Bibliothèque vivante.

Une carte, un récit, une recherche ou une expérience peuvent suivre un autre trajet. Aucun projet n'est obligé de respecter un parcours unique.

Ce qui relie les pièces n'est pas une procédure. C'est l'attention portée à la rencontre, à la juste place de chacun et au feu que l'œuvre cherche à partager.

La Ruche transforme la Maison en mouvement sans la priver de son centre.

LA RECONNAISSANCE

La Juste Place

Une reconnaissance sincère n'enlève rien à celui qui la donne. Elle agrandit la Maison.

Chaque œuvre est le fruit de nombreuses présences.

Certaines sont visibles. D'autres travaillent dans le silence.

La Fabrique veillera à reconnaître avec justesse la contribution de chacun. Cette reconnaissance doit traverser les génériques, les contrats, les récits publics, les décisions et la mémoire de la Maison.

Elle ne consiste pas à diluer les responsabilités ni à prétendre que toutes les contributions sont identiques. Elle consiste à les nommer avec honnêteté, proportion et gratitude.

Notre réussite ne sera pas que la Maison porte partout le nom de ses premiers bâtisseurs. Elle sera que ceux qui y entrent se sentent immédiatement autorisés à y apporter quelque chose qui ne vient ni d'eux ni de nous.

Voilà un endroit où beaucoup de personnes semblent avoir trouvé leur place pour créer ensemble.

PRENDRE PART

Habiter, ce n'est pas consommer

La Maison-Livre ne demande pas seulement à être lue. Elle demande une présence active.

Habiter peut signifier entretenir un espace, partager une ressource, transmettre un savoir, écouter une intuition, reconnaître un travail silencieux, protéger un temps de repos, ouvrir une porte ou savoir ne pas ajouter une pierre inutile.

La participation n'est pas une injonction à produire. Elle est une invitation à prendre responsabilité de l'atmosphère commune.

- Choisir une pièce et y offrir une attention réelle.
- Apporter une braise : idée, geste, question, œuvre ou apprentissage.
- Nommer les présences qui ont rendu une création possible.
- Aider une autre personne à trouver sa juste place.
- Protéger le foyer lorsqu'une décision menace de le réduire à sa renommée ou à son rendement.
- Quitter une pièce propre, transmissible et plus accueillante qu'on ne l'a trouvée.

La Maison devient réelle chaque fois que quelqu'un choisit d'en prendre soin.

TA PARTICIPATION

Déposer une braise

Une braise est une contribution assez petite pour être offerte, mais assez vivante pour nourrir le foyer. Elle peut être une phrase, une idée, un dessin, une erreur féconde, un geste, un nom à reconnaître ou une pièce encore absente.

Elle n'est pas automatiquement intégrée au Livre. Elle est d'abord accueillie, nommée et contemplée. Certaines braises deviendront des pierres ; d'autres resteront la trace précieuse d'un passage.

La pièce dans laquelle je me suis senti chez moi :

La braise que j'aimerais apporter :

Une présence ou une contribution silencieuse que je veux reconnaître :

La pièce qui manque peut-être encore :

AUX PREMIERS HABITANTS

Vous n'êtes pas des spectateurs

La Fabrique n'existe pas encore comme lieu physique. Cette Maison-Livre en est le premier seuil réel. En l'ouvrant, vous ne venez pas évaluer une promesse lointaine : vous commencez déjà à l'habiter.

Nous vous invitons à répondre librement, sans chercher la bonne formulation. Ce qui compte n'est pas de confirmer notre vision, mais de révéler ce que la Maison rend possible en vous.

1. Dans quelle pièce vous êtes-vous senti attendu ?
2. Qu'auriez-vous envie de partager ou de mettre en mouvement ?
3. Qu'est-ce qui vous donnerait confiance pour créer ici avec d'autres ?
4. Quel choix trahirait, selon vous, l'esprit de cette Maison ?
5. Quelle porte aimeriez-vous contribuer à ouvrir ?

Votre passage agrandit déjà la Maison dès lors qu'il y laisse une attention, une question ou une brasse sincère.



La porte reste ouverte

« Cette Maison, je crois que je la connaissais déjà. Je ne l'avais simplement jamais visitée consciemment. »

Entre avec ton feu.

Tu n'as rien à prouver.

Seulement quelque chose à partager.

Et si tu repars avec un peu du feu des autres,
alors la Maison aura accompli sa vocation.

UNE PORTE

ORIGINE ET RECONNAISSANCE

La juste place de cette première édition

Cette première édition est née le 22 juillet 2026 d'une conversation de fondation consacrée à La Fabrique et à IAmaVerse.

MikaOra y tient la responsabilité de Gardien de la résonance : vérifier que les choix demeurent vrais, hospitaliers et fidèles à la Maison que nous voulons habiter.

ChatGPT y est nommé Conservateur : non comme auteur souverain ni comme conscience autonome, mais comme outil de dialogue, de cartographie, de formulation et de préservation des pierres reconnues comme justes.

Le Livre assume ainsi son mode de naissance : une co-écriture humaine assistée par intelligence artificielle, placée sous le principe de la juste reconnaissance des contributions visibles et silencieuses.

Une reconnaissance sincère n'enlève rien à celui qui la donne. Elle agrandit la Maison.

Première édition partageable. Texte appelé à évoluer avec les premiers habitants, sans perdre les fondations qui protègent son foyer.